

**Zeitschrift:** Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 14 (1965-1968)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Les poissons du canton de Vaud (Suisse)  
**Autor:** Ribaut, Jean-Pierre  
**Kapitel:** Résumé  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-258671>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

rature. La meilleure illustration est celle de l'Eau-froide, à Villeneuve, où, avec une pente de 2<sup>0</sup>/<sub>100</sub>, nous avons néanmoins une zone à Truite (Truites de rivière et Chabots, voir p. 93). La source se situe à 1500 m d'altitude et le ruisseau rejoint le lac, après 12 km, à Villeneuve. Dans cette dernière station, à 1 km de l'embouchure, la température était de 8,9° C le 4 septembre 1965 (à 10 h), alors que dans le lac Léman elle était de 16,5° C.

Ces différentes remarques expliquent la grande fréquence de la région salmonicole et la rareté des zones à Barbeau. La brièveté des cours d'eau est en outre à l'origine de la faible longueur des différentes zones, beaucoup plus courtes qu'en Belgique, par exemple; pays, où la zone à Ombre atteint 90 km de longueur dans l'Ourthe orientale et la zone à Barbeau 180 km dans la Semois (HUET, 1949b).

Pour conclure, il est évident que les cours d'eau étudiés présentent des particularités propres à un pays peu étendu, essentiellement vallonné et montagneux. J'ai tenté de découvrir les principaux facteurs déterminant les populations de poissons observées, ceux que la technique de travail employée ici permettait d'étudier. D'autres mériteraient une étude spéciale, c'est le cas de la pollution, chronique ou accidentelle, et de la correction des cours d'eau.

## RÉSUMÉ

*Chapitre I* : Un grand nombre de cours d'eau vaudois ont été prospectés entre 1960 et 1965 avec un appareil de pêche électrique : 122 sondages ont été effectués dans 37 rivières et à 62 stations différentes. « L'expérience du Boiron » prouve que ces pêches donnent une image correcte de la faune ichtyologique d'un endroit donné. P. 70

*Chapitre II* : Les différents recensements effectués dans les cours d'eau du canton sont systématiquement exposés. Toutes les stations sont brièvement décrites : largeur, profondeur, vitesse de l'eau, nature du fond, berges, pente. Après chaque description, j'indique les résultats des prospections effectuées à cet endroit. Deux cours ont été recensés avec une attention toute particulière : le Talent et la Broye. Ils sont ensuite divisés en zones piscicoles. Le problème de la répétition des zones piscicoles dans une même rivière est discuté. P. 77

*Chapitre III* : L'aire de distribution des 27 espèces observées est exposée, commentée et quelquefois illustrée par une carte. P. 106

*Chapitre IV* : Le problème de la méthode à employer pour déterminer les zones piscicoles d'un cours d'eau est discuté : méthode basée sur des caractéristiques physiques de la rivière (préconisée par HUET) ou méthode de l'inventaire systématique de la faune (préconisée par ILLIES). Une technique mixte est employée dans la présente étude, basée sur les associations d'espèces de poissons et des caractéristiques hydrologiques. La notion de zone lacustre est introduite.

Les stations sont classées par zones piscicoles : 39 appartiennent à la zone à Truite, 13 à la zone à Ombre et 10 à la zone à Barbeau. La région salmonicole domine nettement ; d'une part à cause de la pente souvent forte des rivières, d'autre part à cause de la température relativement basse de l'eau. L'influence des autres facteurs : vitesse de l'eau, profondeur et largeur de la rivière, exposition et climat de la station est mise en évidence.

Le délicat problème de l'établissement des limites d'une zone piscicole est discuté ; problème qui n'en est quelquefois pas un, puisqu'on passe souvent graduellement d'une zone piscicole à une autre. La température joue un rôle particulièrement important dans les rivières prospectées, ce qui résulte de la brièveté de leur cours. P. 117